

*La Classe
au Théâtre
2014*

Quatorzième Édition

Spectacle professionnel de théâtre en français

**Un projet pédagogique de l'Association K@leidòs
en collaboration avec la Diputación Provincial de Zaragoza**

Molière dans tous ses éclats!

Compagnie *Qui va Piano*, Paris

Les 12, 13 et 14 Février 2014

**Salón de Actos,
Residencia de Estudiantes Pignatelli,
C/ Jarque del Moncayo, 23
Zaragoza**

INDEX

1.- Le but de «La Classe au Théâtre».....	4
2.- Manual del Espectador de <i>Teatro en Francés</i>	4
3.- Synopsis du spectacle.....	5
4.- Les scènes de Molière.....	6
5.- Découpage de la pièce.....	9
6.- Rallye du spectateur.....	21
7.- QUIZ Molière ?	
QUIZ Théâtre ?.....	24
8.- MOTS CROISÉS, le lexique du théâtre	28
9.- À VOUS DE JOUER MOLIERE.....	31
ANNEXE 1 : Qui est Molière : sa vie, son œuvre.....	35
ANNEXE 2 : Les mots du théâtre.....	39
ANNEXE 3 : La commedia dell'arte.....	42
ANNEXE 4 : Les procédés comiques chez Molière.....	44
Bibliographie, Sitographie.....	

1.- Le but de «La Classe au Théâtre»

Depuis le début de notre projet nous avons visé la formation de nos élèves en théâtre et en français. Nous envisageons cette approche au théâtre comme un moment privilégié où langue française et expérience vécue, côte à côte, nous permettront tous d'oublier la difficulté de l'apprentissage pour vivre un moment de détente en français. Nous le souhaitons vivement!

Treize éditions passées nous permettent aussi de signaler combien ce rendez-vous hors la salle de classe, pour certains dans la même ville, pour d'autres dans une ville différente, ajoute une tension, une attente de la part de nos jeunes gens. D'autre part, nous constatons une fidélité remarquable dans nombreux établissements participants, ce qui ajoute à nos spectateurs une autre particularité: soit ils sont déjà venus, soit ils en ont entendu parler à leurs aînés. Nous pouvons en conclure que «La Classe au Théâtre» est devenue un moment fort dans leur parcours comme apprenants de français au lycée.

Nous avons compris aussi combien il est important que nos jeunes comprennent aisément le spectacle pour que ce moment fort ne soit pas gâché. Nos priorités ont changé par la suite. Nous cherchons à vous présenter un spectacle compréhensible pour des élèves de FLE de différentes classes et différents âges. Notre choix est désormais fait du point de vue de nos élèves, de leurs adresses linguistiques, de leurs goûts et préférences. Bien sûr nous avons toujours les contraintes des spectacles au programme et des budgets demandés.

Pour la formation de nos élèves en tant que spectateurs, nous vous proposons à nouveau notre Manuel du Spectateur. Le document est fourni en espagnol pour qu'ils puissent le lire, le comprendre et avoir une bonne écoute en salle.

Dans le but d'assurer la compréhension du spectacle nous vous proposons des activités à faire en cours de français avant le spectacle. Par le biais des documents présentés, nous cherchons à préparer nos élèves avant le spectacle pour, après, leur faire partager le vécu; créer un moment en classe où l'on parle théâtre, où chacun peut s'expliquer, tel est notre objectif. Le résultat de ce travail dépendra, nous le savons bien, de l'attitude des élèves, de leur appréciation de la pièce, de l'heure à laquelle vous avez votre cours, du nombre d'élèves par classe, du groupe.... et de tant de choses que vous ne pouvez pas gérer!

N'oubliez pas de nous faire parvenir vos conclusions, vos suggestions, si utiles pour les années à venir.

2.- Manual del Espectador de *Teatro en Francés*

Aprendo a ver una obra de teatro:

- Me fijo en el trabajo del actor y en la re-«creación» del personaje; todo aquello que sirve para definir el carácter del personaje: interpretación, riqueza de matices en la voz, «tics» o gestos propios del personaje, vestuario, maquillaje que subraya ciertos rasgos de la cara, etc...
- Estoy pendiente del texto: corto o largo, de vocabulario rico, sencillo, joven, trasnochado..., si está subrayado por las inflexiones de voz del actor, si corresponde y acompaña sus gestos...

-Estoy atento a la puesta en escena: composición y disposición de elementos en el escenario, movimiento y desplazamiento de los actores, de los objetos...

-Observo el «atrezzo»: decorados (profuso, ausente, rico, realista, figurado, abstracto...) mobiliario, luces blancas, de colores, con formas...

-Me intereso por la acción: de ritmo trepidante, con momentos descriptivos, verosímil, interesante, lenta...

-Y, cómo no, escucho con atención la «banda sonora», las diferentes músicas, lo que estas músicas sugieren y aportan al espectáculo, los efectos especiales,...

Algunos de estos elementos estarán más presentes que otros en una representación, pero todos están siempre conjuntados para conseguir un efecto determinado, que va siempre en relación con la obra, con el guión. Cada «metteur-en-scène» hace una elección personal, en función del mensaje que quiere transmitir.

También tengo en cuenta que:

*el lenguaje teatral no es comparable al del cine, ni al de la televisión; en teatro, todo ocurre delante de nosotros y no existen trucos de ordenador, ni de imagen.

*al ser un espectáculo en directo, existe una especie de connivencia entre los actores y el público en cada representación. La magia del espectáculo se produce en exclusiva para el espectador del momento y puede no repetirse para otro, por lo que es necesario respetar al máximo su trabajo con nuestro silencio.

Y si no entiendo nada?

En los primeros minutos de la obra, tendré la sensación de no comprender. Todo en francés! Sin embargo, es importante entender que NO debemos comentar nada con el compañero, sino mantener la concentración y esperar porque enseguida reconoceremos frases, réplicas, personajes y situaciones que hemos preparado en clase.

3.- Synopsis du spectacle

Ouane et Miette sont deux comédiens clownesques, saltimbanques des temps modernes, qui montent sur scène dans le but de faire une leçon de théâtre, d'expliquer au public leur métier d'acteurs. Pour ce faire ils présentent Molière qui fut tout au théâtre: acteur, auteur et metteur en scène.

Miette serait l'auguste et Ouane le clown blanc mais avec des moments où les rôles sont inversés.

De fil en aiguille, Ouane et Miette découvriront au public le lexique théâtral ainsi que le travail d'acteur en s'appuyant sur trois grandes scènes de Molière: Le Bourgeois Gentilhomme (qui se transforme en un superbe exercice de diction), Le Malade Imaginaire (l'occasion d'apprendre ce que signifient aparté ou mise en abyme) et Les Fourberies de Scapin (pour aborder la commedia dell'arte).

Sur le plateau, des mannequins, ombres des comédiens, portent les costumes du spectacle pour être dénudés à mesure que les comédiens les utilisent. Cela figure le métier de comédien, qui revêt différentes peaux et accepte de se mettre à nu devant le public. Le dispositif permet que tous

les changements se fassent à vue, le but étant que les spectateurs prennent conscience que peu d'éléments suffisent pour passer d'un univers ou d'un personnage à un autre et qu'ils peuvent avoir plusieurs utilisations durant le spectacle

Le code couleur est axé autour du rouge, en référence au clown, et du noir, une couleur neutre très utilisée dans la commedia dell'arte permettant l'ajout d'apparats; quant au code graphique, les carreaux et les rayures évoquent notamment l'univers de Tim Burton.

Avec sérieux (juste ce qu'il faut) ils jouent Molière à pois et à carreaux !

4.- Les scènes de Molière

Le Bourgeois Gentilhomme

Comédie-ballet en cinq actes faite à Chambord, pour le divertissement du Roi au mois d'octobre 1670, Le Bourgeois Gentilhomme est représentée en public, pour la première fois, sur le théâtre du Palais-Royal, le 23 novembre 1670.

Cette pièce incarne le genre de la comédie-ballet à la perfection et reste même l'un des chefs-d'œuvre du genre en regroupant les meilleurs comédiens et musiciens du temps. Elle répondait au goût de l'époque pour ce qui était nommé les turqueries, l'Empire ottoman étant alors un sujet de préoccupation universel dans les esprits, et que l'on cherchait à apprivoiser. L'origine de l'œuvre est liée au scandale provoqué par l'ambassadeur turc Suleyman Aga qui, lors de sa visite à la cour de Louis XIV en 1669, avait affirmé la supériorité de la cour ottomane sur celle du Roi-Soleil.

Elle développe principalement les thèmes de la tromperie, de l'envie et de l'imposture. Molière nous met en présence de Monsieur Jourdain, un riche bourgeois qui souhaite faire partie des grands de ce monde. Pour ce faire, il va donc s'astreindre à apprendre tout ce qu'un homme de ce rang se doit de savoir : danse, philosophie, musique, histoire...

Monsieur Jourdain va très vite devenir la risée de son entourage tant son attitude dénote une méconnaissance totale de ce qu'est réellement la vie à la cour du roi Soleil.

L'intrigue et la farce atteignent des sommets lorsque Lucile, la fille de Monsieur Jourdain, entend épouser un homme du peuple qui, pour gagner les faveurs de Monsieur Jourdain, prétend être le richissime descendant du Grand Turc.

La scène jouée (acte I, scène 4)

Le philosophe demande à monsieur Jourdain ce qu'il souhaite apprendre. Son élève lui répond qu'il sait lire et écrire et souhaite être savant. Le maître lui propose d'apprendre la logique, mais cela n'attire pas monsieur Jourdain. Il lui propose alors d'apprendre la morale, mais son élève préfère garder libres ses humeurs. Le philosophe lui propose ensuite d'apprendre les sciences physiques, mais cela semble trop vaste et confus. Monsieur Jourdain lui demande de lui apprendre l'orthographe. Le maître de philosophie lui présente alors les voyelles une par une, en s'attardant sur la prononciation de chacune et sur la déformation subie par la bouche. Monsieur Jourdain trouve cela admirable et est enthousiasmé.

Le Malade Imaginaire

Depuis l'Antiquité, la médecine a été la cible de nombreuses comédies. Dans leurs textes, les auteurs soulignent les défauts des médecins: ignorance, cupidité, prétention. Avec *Le Malade Imaginaire*, Molière s'inscrit dans cette tradition littéraire et compose une féroce satire de la profession médicale. L'inspiration de cette pièce provient de la *commedia dell'arte*.

Le Malade imaginaire est une pièce destinée à la cour comme le laisse penser son prologue. Mais le roi ne la verra que l'année suivante à Versailles après la mort de Molière. Il l'a écrite à la fin de sa vie, c'est sa dernière pièce. Elle a été représentée pour la première fois le 10 février 1673 au théâtre du Palais-Royal. C'est une comédie-ballet en trois actes et en prose. La légende dit que Molière est mort sur scène au beau milieu de la représentation, ce qui a participé à la renommée de cette pièce. Cependant Molière est mort après la représentation. Lorsqu'il jouait pour la quatrième fois la pièce il fut pris de convulsions puis mourut chez lui.

Le Malade Imaginaire est souvent considérée comme une des pièces les plus riches et des plus profondes, elle constitue une somme de son théâtre en raison de sa thématique (réflexion sur la mort, dénonciation de l'imposture et satire de la médecine), de la présence d'un héros paradoxal (un malade sain) faisant le malheur des siens et obstiné comme ses prédécesseurs dans son obsession. Aussi de la virulente satire de certains groupes sociaux, de la présence du courant toujours vivant de la farce, et de cette fantasmagorie propre aux comédies-ballet qui entraîne personnages et public dans l'ivresse du chant et de la danse.

Le Malade Imaginaire, Argan, est un notable. Il mène ses affaires avec succès, il a des domestiques, il a des moyens. Veuf, père d'Angélique, il s'est remarié à Béline qui lui dispense des soins attentifs mais n'attend en réalité que la mort de son mari pour pouvoir hériter. Névrotique et hypocondriaque, il ne peut résister au désir de consulter des médecins, de posséder les médicaments pour maladies supposées. Il est furieux de constater qu'il dépense de très grosses sommes en médecins. Il cherche alors une solution. Il projette d'amener la médecine chez lui, en mariant sa fille Angélique, amoureuse de Cléante, à un médecin, le neveu de Pourgon, son médecin préféré. Heureusement, Toinette, la généreuse servante d'Argan veille et fera le nécessaire pour déjouer l'intrigue des médecins, et sauver ainsi les amours de sa jeune maîtresse.

La scène jouée (acte III, scène 10)

Cette scène se situe au dernier acte et annonce d'ores et déjà le dénouement qui se prépare. Précédemment, Argan est apparu comme un homme parfaitement sain qui s'invente des symptômes et se prétend mourant. Il n'a foi qu'en son médecin pourtant douteux. Béralde, frère d'Argan, tente de lui parler de maladies imaginaires et lui conseille de se méfier des médecins. Il veut défendre les intérêts de sa nièce Angélique.

Dans cet extrait, intervient Toinette, la servante d'Argan déguisée en médecin, qui cherche à faire revenir le faux malade à la raison en le détournant de la médecine.

Cette scène totalement burlesque caricature une consultation médicale.

Les Fourberies de Scapin

Les Fourberies de Scapin est une comédie écrite et jouée pour la première fois au théâtre du Palais Royal en mai 1671. Comédie en trois actes (comportant respectivement cinq, huit, et treize scènes) et en prose, elle constitue une remarquable synthèse du théâtre tel qu'il a été pratiqué durant un siècle et demi, et une démonstration éblouissante du génie de Molière.

Avec cette pièce Molière revient à la farce à l'italienne, la *commedia dell'arte*. Il reprend les personnages, le rythme endiablé, les jeux de scène et les thèmes (amours des jeunes contrariés, quiproquos...)

Les Fourberies de Scapin fut vivement critiquée lors de sa sortie. Elle ne connaît lors de sa création qu'un faible succès. Il est alors reproché à Molière la grossièreté de ses procédés comiques et l'immoralité du sujet, son côté populaire et l'exagération des caractères. Molière reconnaît qu'il n'a joué le rôle que 18 fois. Ce n'est qu'après sa mort que la pièce fut reprise et applaudie.

La pièce est nourrie d'emprunts multiples à la comédie latine, à la *commedia dell'arte*, à la farce, sans compter les réminiscences moliéresques. Pour l'essentiel, son action, de nombreuses scènes, et certaines formulations proviennent du *Phormio* de Térence (2^e siècle avant Jésus-Christ), ce comique raffiné, goûté par les gens cultivés. Molière y ajoute la figure de Scapin, farceur sublime qui mène le jeu, fourbe génial qui enferme son maître en un sac et va jusqu'à jouer le mort, avant de ressusciter d'un bond. Tout le talent de Molière est bien là, dans cette savante alliance de la comédie et de la farce, dans cette diversité de ressources comiques.

Le rôle de Scapin dans la pièce est de faire accepter aux pères le mariage souhaité par leurs fils. Toutes les ruses de Scapin viennent alors s'opposer à leur volonté de faire plier les jeunes gens.

En l'absence de leurs pères partis en voyage, Octave et Léandre se sont respectivement mariés avec Hyacinte, jeune fille pauvre et de naissance inconnue, et Zerbinette, une jeune bohémienne. Mais voici que leurs pères, Argante et Géronte, rentrent avec des projets de mariage pour leurs enfants. Les fils, ne sachant plus à qui se confier, se tournent vers Scapin, le valet de Léandre. Scapin s'engage à tout arranger par ses fourberies. Il imagine soutirer aux deux pères l'argent nécessaire pour faire triompher l'amour et la jeunesse. Scapin cherche tout de même à se venger de Géronte qui l'a desservi auprès de Léandre: il lui fait croire que des hommes sont à sa recherche et qu'ils souhaitent lui faire un mauvais sort. Afin de le soustraire à ce danger, Scapin le cache dans un sac... Contrefaisant sa voix et jouant plusieurs rôles, il le roue de coups de bâton. Mais Géronte finit par découvrir la supercherie: Scapin doit s'enfuir... Puis Scapin simule sa mort par suite d'un accident et arrache le pardon des vieillards.

La scène jouée (acte II, scène 7)

Cette scène est parallèle à la précédente. Son intérêt viendra du parallélisme comique que le spectateur fera entre les deux scènes, de la différence de traitement entre les deux vieillards (Argante et Géronte) ainsi que de leurs différentes réactions.

La scène présente une fourberie de Scapin : extorquer à Géronte, un vieil avare, une somme de cinq cents écus qui permettra à Léandre, son fils, de racheter Zerbinette, son

amoureuse, aux Egyptiens qui la retiennent. Le mensonge de Scapin est de faire croire à ce père que son fils a été enlevé. Il serait retenu dans une galère turque. Les ravisseurs, des galériens sans pitié, réclament 1500 écus pour le libérer. Le père, qui aime ses enfants, essaie malgré tout, d'éviter le paiement de la rançon. Finalement il lâche sa bourse d'écus à Scapin.

5.- Découpage de la pièce

Pour que ce rendez-vous soit plus facile pour nos élèves nous vous conseillons de suivre les consignes présentées dans cette fiche et de les travailler au préalable en classe. Les élèves reconnaîtront alors les mots préparés, par leur prononciation et par leur signification.

Bien que d'habitude nos fiches visent à garder la surprise de la fin de la pièce et par conséquent ne présentent pas le final de l'histoire, les particularités du texte nous ont permis de faire une exception.

Le spectacle «Molière dans tous ses éclats !» est une petite leçon de théâtre où les protagonistes parlent de leur métier, des «coulisses», de leur façon de travailler qu'ils illustrent par le biais de trois scènes choisies dans l'œuvre de Molière.

Pour que cette leçon de théâtre reste utile à nos élèves, pour que MOLIERE soit un peu plus connu, nous avons décidé de transcrire presque en entier le texte. Nous espérons que la bonne compréhension du texte rendra plus accessible et par là plus agréable le spectacle à tous les jeunes spectateurs.

La préparation de cette fiche sera un outil précieux auquel s'ajoutera le jeu théâtral déployé pendant le spectacle. Une fois dans la salle, la compréhension orale prendra le devant. Insistez auprès de vos élèves de l'importance de se laisser mener par le jeu proposé par les acteurs, de se laisser séduire par les couleurs, les lumières et la musique sans se préoccuper de comprendre la totalité des paroles. Le contexte leur rappellera le texte.

La pièce vous est présentée selon le schéma suivant :

- a) **en italique et en gras**, un résumé de la situation développée
- b) **encadré et en gras**, des phrases ou des expressions littérales, tirées du scénario original, expliquées ou traduites afin d'assurer la compréhension de l'élève

La démarche suggérée consiste à travailler en classe les répliques soulignées car elles seront dites «telles qu'elles sont écrites» par les acteurs, ce qui permettra à l'élève, d'abord, de reconnaître phonétiquement la phrase étudiée en classe, puis de la comprendre dans le contexte général du spectacle, et enfin de se l'approprier. Cette proposition de démarche reste, cependant, une suggestion que vous pouvez suivre ou pas, en fonction de votre goût, de votre classe et de la façon dont vous procédez habituellement.

MOLIERE DANS TOUS SES ECLATS! De Stéphanie Marino & Nicolas Devort

Ouane et Miette sont deux comédiens prêts à offrir leur spectacle au public dans la salle. Miette ne semble pas décidée à monter sur scène, elle a peur ou elle est capricieuse. Elle prend enfin du plaisir à être sur scène et à découvrir au public leur spectacle «Molière dans tous ses éclats!».

OUANE.- Les gens là? Ah, oui, oui... Bon pour certains, je comprends, mais enfin dans l'ensemble, **ils ont quand même l'air sympa**... Hein ? Vous êtes sympa ? Et puis de toutes façon, t'as pas le choix, **c'est ton métier**.

MIETTE.- Pffffffffffff... !!!

OUANE.- **Y'a pas de « Pffffffffffff » qui tienne**. Je vais vous dire, c'est normal qu'elle ait peur Miette: elle a **le trac**.

MIETTE.- Comment ça, **j'ai attrapé le trac**? Mais qu'est-ce que c'est le trac, c'est une maladie?

ils ont quand même l'air sympa: on dirait qu'ils sont sympa, parecen simpáticos

c'est ton métier: c'est ton travail, ton boulot, ton job

y'a pas de «Pffffffffffff» qui tienne: no hay pufffff que valga

le trac: la peur avant d'affronter un public

j'ai attrapé le trac: on ne peut pas attraper le trac, ce n'est pas une maladie, simplement on a le trac

MIETTE.- En même temps, quand on est une grande actrice, **il faut avoir plusieurs cordes à son arc-en-ciel**...

OUANE.- Oui, **c'est pas faux**... Bon, on va pouvoir y aller là?!

MIETTE.- Dis Ouane, c'est qui les grandes actrices qui ont le trac?

OUANE.- Toutes les grandes actrices : **Isabelle Adjani, Jeanne Moreau**...

MIETTE.- **Bernadette Chirac ?**

OUANE.- Bernadette Chirac ce n'est pas une actrice... Non, **elle est mariée à un grand comédien** mais ce n'est pas une actrice...

avoir plusieurs cordes à son arc-en-ciel: avoir différentes solutions pour atteindre un but, régler un problème

c'est pas faux: c'est vrai

Isabelle Adjani, Jeanne Moreau: actrices françaises très connues

Bernadette Chirac: l'épouse de Jacques Chirac le 22^{ème} Président de la République Française du 17 mai 1995 au 16 mai 2007

elle est mariée à un grand comédien: Ouane traite Chirac, un homme politique, de comédien

CHANSON : MOLIERE DANS TOUS SES ECLATS!

«Molière dans tous ses éclats

Molière dans tout ça

Trois scènes de ses plus grandes pièces

Et quelques **prouesses**

Molière dans tous ses éclats

Molière dans tout ça

Un zeste de fantaisie

Vous serez ravis

Molière dans tous ses éclats
Molière dans tout ça
Tous les envers du décor
Et bien plus encore

Molière dans tous ses éclats
Molière dans tout ça
Avec ses deux interprètes
Le grand Ouane et Miette»

Molière dans tous ses éclats: en todo su esplendor
prouesses: exploits, performances, proezas
un zeste: morceau de l'écorce d'une orange ou d'un citron amis aussi « petite quantité », un peu
vous serez ravis: vous serez contents, enchantés
tous les envers du décor: ce que l'on ne peut pas voir au premier abord

MIETTE.- Je suis en train de lire mon **magazine du fan-club de JBP**.

OUANE.- JBP? Mais c'est quoi, ça, JBP?

MIETTE.- Tu sais pas qui c'est JBP? Il ne sait pas qui c'est JBP!

OUANE. - Si, si, je sais tout à fait qui c'est, c'est... C'est les **Joyeux Banquiers Pétomanes**.

MIETTE. - Mais non, mais pas du tout, JBP, c'est Jean Baptiste Poquelin, c'est le vrai nom de Molière.

OUANE. - Oui, je le savais, tout le monde sait ça...

MIETTE.- Et bien, justement, **monsieur «je sais tout»**, on va voir si tu sais rien. On va faire mon grand **quiz** sur Molière. C'est page 37. Attention, première question Ouane est-ce que tu es prêt ?

MIETTE.- La troupe de Molière, appelée L'Illustre Théâtre, était **la troupe attitrée du roi**.

magazine du fan-club de JBP: magazine pour les fans, dans ce cas pour les fans de Jean Baptiste Poquelin

Joyeux Banquiers Pétomanes: Ouane ne comprend pas la blague, donc il invente, Joviales Banqueros Pedorros

monsieur «je sais tout»: quelqu'un qui prétend tout savoir, sabelotodo

quiz: jeu de question-réponse, questionnaire sur des connaissances plus ou moins générales

la troupe attitrée du roi: la troupe protégée du roi Louis XIV

Ouane en bon connaisseur de Molière gagne le prix... de jouer une scène avec la «grande actrice» Miette! Elle n'est pas d'accord pour jouer un garçon. Ouane lui donne des explications.

OUANE.- Je vais donc choisir une scène **au hasard**... Par exemple ici, c'est une scène à 2 personnages, il y a donc le maître de philosophie et M. Jourdain.

Qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce que c'est que cette **tête de guenon**?!

MIETTE.- Oh, Ouane, tu vois cette phrase toute penchée? Tu sais comment ça s'appelle?

OUANE.-Heu oui...

MIETTE.- C'est une **didascalie**. C'est écrit, mais ça ne fait pas partie du dialogue. C'est pour expliquer ce qu'est en train de faire le Maître de philosophie à ce moment-là: il est entrain de **raccommoder** son collet.

OUANE.- D'accord, la didascalie c'est ce qu'il fait, mais ce n'est pas ce qu'il dit...

au hasard: au sort, al azar
tête de guenon: tête de singe, peut être péjoratif, cara de mono
didascalie: indications scéniques, acotaciones escénicas
racommoder: rapiécer, zurzir

Ouane illustre ses explications avec une chanson.

CHANSON : LE PERSONNAGE AUX MILLE DIDASCALIES

« Je suis le personnage aux mille didascalies
Je ris, **j'enrage**, parfois je suis surpris
J'ai peur, j'ai froid, j'ai vécu plusieurs vies
Et ce n'est certes pas fini, là devant vos **yeux ébahis**
Je joue, je joue, je joue, je joue, je joue, je joue à l'infini

Je suis le personnage aux mille didascalies
Tantôt volage ou amoureux transi
Au fil des pages, tout au long du récit
Les apollons, les décrépis, la raison pure ou la folie
Je joue, je joue, je joue, je joue, je joue, je joue à l'infini
Désigne une personne aux sentiments amoureux instables, inconstants

j'enrage : je suis furieux, en colère
yeux ébahis : yeux étonnés, surpris
tantôt volage ou amoureux transi: parfois inconstant, parfois fou d'amour, unas veces veleidoso, otras loco de amor
au fil des pages : a través de las páginas
les apollons, les décrépis, la raison pure ou la folie : los apolos, los decrepitos, la razón o la locura

Miette est heureuse d'apprendre à maîtriser son trac et elle est prête à parler théâtre, à parler des métiers du théâtre (metteur en scène, acteur, régisseur, habilleur...), de la construction d'une pièce de théâtre (scènes, actes...), du vocabulaire du théâtre... mais surtout à mener le jeu dans la préparation de la scène!

OUANE.- ...plein d'autres à découvrir: les lumières, les costumes, **la mise en scène**...

MIETTE.- Oh, la mise en scène ! Moi Ouane, je veux faire la metteuse en scène.

OUANE.- Hein ?

MIETTE.- Oui, et toi tu vas jouer Mr Jourdain.

OUANE.- Ah ?

MIETTE.- Mais on va te trouver un costume. Mr Jourdain, c'est quelqu'un qui a de l'argent et **qui porte de belles matières. Il te faut du beau...**

OUANE.- Ah, oui, du beau, pour être beau.

MIETTE.- Ah oui, **c'est de la soie brodée** au moins, oh! Mais tu sais que ces frous-frous me font penser à des algues?

OUANE.- Ah bon ?

MIETTE.- Mr Jourdain c'est **quelqu'un qui en fait trop** et c'est pour ça qu'il est ridicule... Oui, maintenant, Ouane, il te faut du ridicule.

la mise en scène: puesta en escena, montaje

qui porte de belles matières: habillés avec des beaux tissus

Il te faut du beau: tu as besoin d'un beau costume

c'est de la soie brodée: es seda bordada

quelqu'un qui en fait trop: quelqu'un qui exagère

MIETTE.- Oui... Il faudrait finir avec **une petite touche de mode**... En fait, M. Jourdain, **il veut à tout prix ressembler à tout le monde**.

OUANE.- Ah oui, il veut tellement ressembler à tout le monde qu'il finit par ne plus se ressembler à lui-même...

MIETTE.- Mode!

OUANE.- Ah, attends, pour être **au top de la mode**, je vais mettre ma casquette à l'envers... Je vais carrément être fashion? Ok.

une petite touche de mode : allure, détail de mode

il veut à tout prix ressembler à tout le monde : il veut coûte que coûte ressembler à tout le monde

au top de la mode : très à la mode, en lo más alto de la moda

OUANE.- Ah, pourquoi y a-t-il des actes et des scènes dans les pièces de Molière?

OUANE.- ...on éclairait donc la scène avec des bougies, mais **au bout d'un moment, les bougies fondaient**, et il fallait les changer... **On a donc fait en sorte** que les bougies mettent juste le temps d'un acte pour fondre, comme ça on pouvait les changer entre deux actes. On pouvait aussi changer le décor et les costumes. Et en ce qui concerne les scènes, à chaque fois qu'un personnage arrive ou s'en va, on change de scène. Ce n'est pas grand-chose... Juste un peu de culture théâtrale...

MIETTE.- D'accord M. le grand **futé** qui sait tout, on va voir si tu sais rien... Mesdames et Messieurs, je vais vous demander de bien vouloir lever la main droite.

au bout d'un moment les bougies fondaient : un moment après, al cabo de un rato las velas se gastaban

on a donc fait en sorte : on a essayé, on a tâché, on a fait ce qu'il fallait pour que....

futé : astucieux, malin, rusé

MIETTE.- Alors, pour éviter ce genre de confusion, on a nommé les deux côtés de la scène. Le côté jardin et le côté cour et pour s'en souvenir, il y a un moyen mnémotechnique : la cour est du côté du cœur de l'acteur. Cœur cour, cœur cour, cœur cour, cour cœur, cour cœur... Allez, tu vas nous faire une entrée à cour.

OUANE.- J'y cours...

MIETTE.- Bon et bien concentre toi...

MIETTE.- Mais Ouane, mais ça ne va pas du tout, qu'est-ce que c'est que cette **démarche d'éléphanteau** ?

M. Jourdain c'est quelqu'un qui prend des cours de danse, **des cours de maintien**, il prend même des cours de chant et de diction, il ne peut pas marcher comme ça !

démarche d'éléphanteau : façon de marcher, andares de (cría de) elefante

des cours de maintien : cours d'allure, prestance, clases de prestancia

Une fois finie la préparation Ouane est prêt à jouer Monsieur Jourdain et Miette à lui donner la réplique.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME. Acte II, scène 4.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE, en raccommodant son collet.- Venons à notre leçon. Que voulez-vous apprendre?

MONSIEUR JOURDAIN.- Apprenez-moi l'orthographe.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- Très volontiers.

MONSIEUR JOURDAIN.- Après vous m'apprendrez l'almanach, pour savoir quand il y a de la lune, et quand il n'y en a point.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- Soit. Pour bien suivre votre pensée, et traiter cette matière en philosophe, il faut commencer selon l'ordre des choses, par une exacte connaissance de la nature des lettres, et de la différente manière de les prononcer toutes. **Et là-dessus j'ai à vous dire**, que les lettres sont divisées en voyelles, ainsi dites voyelles, parce qu'elles expriment les voix ; et en consonnes, ainsi appelées consonnes, parce qu'elles sonnent avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations des voix. Il y a cinq voyelles, ou voix, A, E, I, O, U.

MONSIEUR JOURDAIN.- J'entends tout cela.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- La voix, A, se forme en ouvrant fort la bouche, A.

MONSIEUR JOURDAIN.- A, A, Oui.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- La voix, E, se forme **en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut**, A, E.

MONSIEUR JOURDAIN.- A, E, A, E. Ma foi oui. Ah que cela est beau!

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- Et la voix, I, en rapprochant encore davantage les mâchoires l'une de l'autre, et **écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles**, A, E, I.

MONSIEUR JOURDAIN.- A, E, I, I, I, I. Cela est vrai. Vive la science.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- La voix, O, se forme **en rouvrant les mâchoires**, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas, O.

MONSIEUR JOURDAIN.- O, O. Il n'y a rien de plus juste. A, E, I, O, I, O. Cela est admirable! I, O, I, O.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représente un O.

MONSIEUR JOURDAIN.- O, O, O. Vous avez raison, O. Ah la belle chose, que de savoir quelque chose!

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- La voix, U, se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, et allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant aussi l'une de l'autre sans les rejoindre tout à fait, U.

MONSIEUR JOURDAIN.- U, U. Il n'y a rien de plus véritable, U.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- Vos deux lèvres s'allongent **comme si vous faisiez la moue** : d'où vient que si vous la voulez faire à quelqu'un, et **vous moquer de lui**, vous ne sauriez lui dire que U.

MONSIEUR JOURDAIN.- U, U. Cela est vrai. Ah que n'ai-je étudié plus tôt, pour savoir tout cela.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- Demain, nous verrons les autres lettres, qui sont les consonnes.

MONSIEUR JOURDAIN.- Je vous en prie.

en raccommodant son collet: en rajoutant son encolure, ajustándose el cuello

très volontiers: avec plaisir

soit: d'accord

et là-dessus j'ai à vous dire: à ce propos je dois vous dire

en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut: acercando la mandíbula inferior de la superior
écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles: separando las comisuras de los labios hacia las orejas
en rouvrant les mâchoires: ouvrant à nouveau les mâchoires
comme si vous faisiez la moue: como si hiciera pucheros, como si hiciera una mueca
vous moquer de lui: burlarse de él

Ouane est heureux des applaudissements et des compliments, il chante.

Miette souhaite à son tour jouer un personnage, Ouane lui propose Toinette.

CHANSON : IL FAUT QUE TU SOIS SINCERE

«Il faut que tu sois sincère, sincère, sincère

Il faut que tu sois sincère

Fais confiance à ton imaginaire

Laisse parler ta fantaisie

Fais de tes défauts des amis

Il faut que tu sois sincère, mon cher

Il faut que tu croies en toi. En moi? En toi!

Il faut que tu croies en toi

Car personne ne le fera pour toi

Transforme tes peurs en amies

Et surtout n'oublies pas ceci :

Il faut que tu croies en toi, ma foi»

MIETTE.- Ah non, **j'en ai marre de faire les servantes!**

OUANE.- Mais c'est une question de logique, c'est parce que Miette... fait Toinette!

MIETTE.- Ah oui, Toinette elle en a ras la casquette. Elle va se déguiser en médecin, c'est ce qu'on appelle le théâtre dans le théâtre, c'est une **mise en abyme**. Donc, nous sommes ici chez Argan...

OUANE.- Et oui parce que tout ça, ça ne marche pas tout seul, ça marche grâce à un **régisseur** qu'on peut applaudir bien fort.

j'en ai marre de faire les servantes : je suis fatigué de jouer le rôle de servante

mise en abîme : procedimiento literario que consiste en incluir un relato dentro de otro relato

régisseur : personne qui gère l'organisation technique d'un spectacle

LE MALADE IMAGINAIRE Acte III, scène 10

TOINETTE.- Monsieur, voilà un médecin qui **demande à vous voir**.

ARGAN.- Et quel médecin?

TOINETTE.- Un médecin de la médecine.

ARGAN.- Je te demande qui il est?

TOINETTE.- Je ne le connais pas ; mais **il me ressemble comme deux gouttes d'eau**, et si je n'étais sûre que ma mère était honnête femme, je dirais que ce serait quelque petit frère, qu'elle m'aurait donné **depuis le trépas de mon père**.

ARGAN.- Fais-le venir.

TOINETTE, en médecin.- Monsieur, agréez que je vienne vous rendre visite, et vous offrir mes petits services pour toutes **les saignées, et les purgations**, dont vous aurez besoin.

ARGAN.- Monsieur, **je vous suis fort obligé**. Par ma foi, **voilà Toinette elle-même**.

TOINETTE.- Vous ne trouverez pas mauvaise, s'il vous plaît, la curiosité que j'ai eue de voir un illustre malade comme vous êtes, et votre réputation qui s'étend partout, peut excuser la liberté que j'ai prise.

ARGAN.- Monsieur, je suis votre serviteur.

TOINETTE.- Je vois, Monsieur, que vous me regardez fixement. Quel âge croyez-vous bien que j'aie?

ARGAN.- Je crois que tout au plus vous pouvez avoir vingt-six, ou vingt-sept ans.

TOINETTE.- Ah, ah, ah, ah, ah ! J'en ai quatre-vingt-dix.

ARGAN.- Quatre-vingt-dix?

TOINETTE.- Oui. Vous voyez un effet des secrets de mon art, de me conserver ainsi frais et vigoureux.

ARGAN.- Par ma foi voilà **un beau jeune vieillard pour quatre-vingt-dix ans**.

TOINETTE.- Donnez-moi votre pouls. Allons donc, que l'on batte comme il faut. Ahy, je vous ferai bien aller comme vous devez. Hoy, ce pouls-là fait l'impertinent ; je vois bien que vous ne me connaissez pas encore. Qui est votre médecin ?

ARGAN.- Monsieur Purgon.

TOINETTE.- **Cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes entre les grands médecins**. De quoi, dit-il, que vous êtes malade?

ARGAN.- Il dit que **c'est du foie**, et d'autres disent que **c'est de la rate**.

TOINETTE.- Ce sont tous des ignorants, c'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN.- Du poumon?

demande à vous voir: souhaite vous voir, veut vous voir

il me ressemble comme deux gouttes d'eau: nos parecemos como dos gotas de agua

depuis le trépas de mon père: depuis la mort de mon père

les saignées, et les purgations: sangrías y purgaciones

je vous suis fort obligé: je vous remercie

voilà Toinette elle-même: on dirait Toinette

un beau jeune vieillard pour quatre-vingt-dix ans: un vieillard de 90 ans qui a l'air jeune

cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes entre les grands médecins: les tablettes contenaient le nom des grands médecins

c'est du foie: ça vient du foie, es del hígado

c'est de la rate: ça vient de la rate, es del bazo

TOINETTE.- Oui. Que sentez-vous?

ARGAN.- Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

TOINETTE.- Justement, le poumon.

ARGAN.- Il me semble parfois que **j'ai un voile devant les yeux**.

TOINETTE.- Le poumon.

ARGAN.- J'ai quelquefois **des maux de cœur**.

TOINETTE.- Le poumon.

ARGAN.- Je sens parfois **des lassitudes par tous les membres**.

TOINETTE.- Le poumon.

ARGAN.- Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'était des coliques.

TOINETTE.- Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez?

ARGAN.- Oui, Monsieur.

TOINETTE.- Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin?

ARGAN.- Oui, Monsieur.

TOINETTE.- Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas, et **vous êtes bien aise de dormir?**

ARGAN.- Oui, Monsieur.

TOINETTE.- Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que diantre faites-vous de ce bras-là?

ARGAN.- Comment?

TOINETTE.- Voilà un bras que je me ferais couper tout à l'heure, **si j'étais que de vous.**

ARGAN.- Et pourquoi?

TOINETTE.- Ne voyez-vous pas qu'il **tire à soi toute la nourriture, et qu'il empêche** ce côté-là **de profiter?**

ARGAN.- Oui, mais j'ai besoin de mon bras.

TOINETTE.- Vous avez là aussi **un œil droit que je me ferais crever**, si j'étais en votre place.

ARGAN.- Crever un œil?

TOINETTE.- Ne voyez-vous pas qu'il incommode l'autre, et **lui dérobe sa nourriture?** Croyez-moi, faites-vous-le crever au plus tôt, vous en verrez plus clair de l'œil gauche.

ARGAN.- **Cela n'est pas pressé.**

TOINETTE.- Adieu. **Je suis fâché de vous quitter si tôt**, mais il faut que je me trouve à une grande consultation qui se doit faire, pour un homme qui mourut hier.

ARGAN.- Pour un homme qui mourut hier?

TOINETTE.- Oui, **pour aviser**, et voir ce qu'il aurait fallu lui faire pour le guérir. Jusqu'au revoir.

ARGAN.- Vous savez que les malades ne reconduisent point. Me couper un bras, et me crever un œil, afin que l'autre se porte mieux? J'aime bien mieux qu'il ne se porte pas si bien. La belle opération, de **me rendre borgne et manchot!**

j'ai un voile devant les yeux: tengo un velo delante de los ojos

des maux de cœur: mareos, náuseas

des lassitudes par tous les membres: fatigue, lasitud, cansancio en todo el cuerpo

vous êtes bien aise de dormir: vous êtes heureux de dormir

si j'étais que vous: à votre place

tire à soi toute la nourriture: il prend toute la nourriture

il empêche de profiter: il évite de grossir, de prospérer

un œil que je me ferais crever: je ferais sauter l'œil, me lo haría reventar

lui dérobe sa nourriture: lui enlève sa nourriture, le roba el alimento

cela n'est pas pressé: ça ne presse pas, no hay prisa

je suis fâché de vous quitter si tôt: je suis désolé de vous dire au revoir

pour aviser: pour voir, réfléchir

me rendre borgne et manchot: convertirme en tuerto y manco

OUANE.- ...Mais je vous l'avais dit, **Argan il n'est pas très futé**. Et bien ça, ça s'appelle un aparté, c'est une convention théâtrale, c'est un peu comme si on vous donnait l'occasion d'entendre les pensées du personnage.

Heureux de leur scène ils relancent une nouvelle chanson et continuent leurs explications. C'est le tour de la commedia dell'arte dont ils joueront une scène avant de finir leur spectacle et leur leçon de théâtre.

CHANSON : CHEZ MOLIERE TOUT EST PERMIS

Chez Molière tout est permis

Les folies et **les lubies**

Les vieux méchants, les jeunes charmants

Les rusés, les ignorants.

Chez Molière, tout est permis, la la la la

Chez Molière tout est permis

Chez Molière tout est permis

Balivernes et pitreries

Fourbes valets, docteurs toqués

Farces, intrigues et ballets.

il n'est pas très futé: il n'est pas très intelligent

les lubies: les caprices

les rusés: intelligent, malin, astuto

balivernes et pitreries: niaiseries et bouffonneries, pamplinas y payasadas

fourbes valets, docteurs toqués: valets rusés, malhonnêtes, docteurs fous, criados bribones, doctores chiflados

OUANE.-Et comme c'est du rock, je vais casser ma guitare sur la tête des gens!

MIETTE.- Mais Ouane, ça va pas? **c'est du gâchis!** et je te l'ai déjà dit, tu casseras ta guitare sur la tête des gens quand on aura des subventions. Et oui car figurez-vous que Molière, avant d'être avec sa troupe à la cour du Roi, **a beaucoup galéré**.

OUANE.-Il y a donc 2 personnages dans cette scène : Scapin et Géronte. Et pour voler les sous de Géronte, il va falloir que Scapin trouve un stratagème, une **entourloupette!**

c'est du gâchis: c'est du gaspillage, es un despilfarro

a beaucoup galéré: a travaillé en situation précaire, se ha buscado la vida

entourloupette: tromperie, jugarreta

LES FOURBERIES DE SCAPIN Acte II, scène 7

SCAPIN.- Ô Ciel! ô disgrâce imprévue! ô misérable père! Pauvre Géronte, que feras-tu?

GÉRONTE.- Que dit-il là de moi, avec ce visage affligé?

SCAPIN.- N'y a-t-il personne qui puisse me dire où est le seigneur Géronte?

GÉRONTE.- Qu'y a-t-il, Scapin?

SCAPIN.- Où pourrai-je le rencontrer, pour lui dire cette infortune?

SCAPIN.- Monsieur, votre fils...

GÉRONTE.- Hé bien mon fils...

SCAPIN.- Est tombé dans une disgrâce la plus étrange du monde.

GÉRONTE.- Et quelle?

SCAPIN.- Je l'ai trouvé tantôt, tout triste, de je ne sais quoi que vous lui avez dit, où vous m'avez mêlé **assez mal à propos** ; et **cherchant à divertir cette tristesse**, nous nous sommes allés promener sur le port. Là, entre autres plusieurs choses, nous avons arrêté nos yeux sur une galère turque assez bien équipée. Un jeune Turc de bonne mine, nous a invités d'y entrer, et nous a présenté la main. Nous y avons passé ; il nous a fait mille civilités, nous a donné **la collation**, où nous avons mangé des fruits les plus excellents qui se puissent voir, et bu du vin que nous avons trouvé le meilleur du monde.

GÉRONTE.- **Qu'y a-t-il de si affligeant en tout cela?**

SCAPIN.- Attendez, Monsieur, nous y voici. Pendant que nous mangions, il a fait mettre la galère en mer, et se voyant éloigné du port, il m'a fait mettre dans **un esquif**, et m'envoie vous dire que si vous ne lui envoyez par moi tout à l'heure cinq cents écus, il va vous emmener votre fils en Alger.

GÉRONTE.- Comment, diantre, cinq cents écus?

SCAPIN.- Oui, Monsieur; et de plus, il ne m'a donné pour cela que deux heures.

GÉRONTE.- Ah **le pendarde de Turc**, m'assassiner de la façon!

SCAPIN.- C'est à vous, Monsieur, d'aviser promptement **aux moyens de sauver des fers** un fils que vous aimez avec tant de tendresse.

assez mal à propos: de façon inopportune

cherchant à divertir cette tristesse: cherchant à oublier cette tristesse

la collation: à manger, una colación, un pisco-labis

affligeant: malheureux, pénible

un esquif: une embarcation

pendarde: bandit, fripon, coquin, malhonnête

aux moyens de sauver des fers: pour sauver

GÉRONTE.- **Que diable allait-il faire dans cette galère?**

SCAPIN.- Il ne songeait pas à ce qui est arrivé.

GÉRONTE.- Va-t'en, Scapin, va-t'en vite dire à ce Turc que je vais envoyer la justice après lui.

SCAPIN.- La justice en pleine mer ! **Vous moquez-vous des gens?**

GÉRONTE.- Que diable allait-il faire dans cette galère?

SCAPIN.- Une méchante destinée conduit quelquefois les personnes.

GÉRONTE.- Tiens, Scapin, je ne me souvenais pas que je viens justement de recevoir cette somme en or, et je ne croyais pas **qu'elle dût m'être si tôt ravie**. (Il lui présente sa bourse, qu'il ne laisse pourtant pas aller; et dans ses transports il fait aller son bras de côté et d'autre, et Scapin le sien pour avoir la bourse) Tiens. **Va-t'en racheter mon fils**.

SCAPIN.- Oui, Monsieur.

GÉRONTE.- Mais dis à ce Turc que **c'est un scélérat**.

SCAPIN.- Oui.

GÉRONTE.- Un infâme.

SCAPIN.- Oui.

GÉRONTE.- Un homme sans foi, un voleur.

SCAPIN.- Laissez-moi faire.

GÉRONTE.- Qu'il me tire cinq cents écus contre toute sorte de droit.

SCAPIN.- Oui.

GÉRONTE.- Que je ne les lui donne ni à la mort, ni à la vie.

SCAPIN.- Fort bien.

GÉRONTE.- Et que si jamais je l'attrape, je saurai me venger de lui.

SCAPIN.- Oui.

GÉRONTE, *remet la bourse dans sa poche, et s'en va.*- Va, va vite requérir mon fils.

SCAPIN, *allant après lui.*- Holà, Monsieur.

GÉRONTE.- Quoi ?

SCAPIN.- Où est donc cet argent ?

GÉRONTE.- Ne te l'ai-je pas donné ?

SCAPIN.- Non vraiment, vous l'avez remis dans votre poche.

GÉRONTE.- Ah, c'est la douleur qui **me trouble l'esprit**.

SCAPIN.- Je le vois bien.

GÉRONTE.- Que diable allait-il faire dans cette galère? Ah maudite galère! Traître de Turc à tous les diables!

que diable allait-il faire dans cette galère? D'après certains auteurs cette réplique «*Mais que diable allait-il faire dans cette galère?*» (la galère turque où Léandre est retenu prisonnier) est passée à la postérité. On la retrouve dans l'expression triviale «*Quelle galère!*» qui de nos jours est utilisée pour dire qu'une situation est longue et difficile à surmonter.

vous moquez-vous des gens: vous raillez, vous plaisantez

qu'elle dût m'être si tôt ravie: qu'elle me serait si tôt enlevée, que me sería tan pronto arrebatada

va-t'en racheter mon fils: va libérer mon fils

c'est un scélérat: c'est un traître, un malhonnête

allant après lui: le suivant

me trouble l'esprit: bouleverse, perturbe l'esprit

MIETTE.- Voilà, le spectacle est terminé, on va vous dire le mot de la fin, et ce dernier mot c'est...

MIETTE ET OUANE.- Merde !

MIETTE ET OUANE.- Merde !

OUANE.- Et oui, car à l'époque de Molière les gens venaient au théâtre en voitures, qui étaient **tirées par des chevaux**, et les chevaux pas très disciplinés font caca partout.

Donc, imaginez une salle pleine, ça veut dire beaucoup de voiture devant le théâtre, donc beaucoup de chevaux, donc également beaucoup de...

MIETTE.- En gros on peut dire que **plus il y a de caca, plus il y a de public!**

OUANE.- Oui, enfin, ne vous sentez obligés de rien pour autant...On a gardé que la coutume: pour se souhaiter du monde donc **du succès**, et bien on se dit merde!

qui étaient tirées par des chevaux: tirados por caballos

plus il y a de caca, plus il y a de public: cuanta más caca, más público

du succès: éxito

6.- Rallye du spectateur

Cochez la bonne réponse, mais attention, parfois il y en a plusieurs, il suffira de justifier votre réponse et ce sera l'occasion d'échanger vos points de vue avec vos camarades.

1.- Ouane et Miette ont une responsabilité envers leur public, cependant Miette ne veut pas monter sur scène parce que

- Elle n'aime pas le public
- Elle a le trac
- Elle a peur du public

2.- On a tout de suite compris que Ouane et Miette sont deux clowns des temps modernes. Comme dans tous les duo clownesques, il y en a un plus intelligent, maître du jeu, c'est le clown blanc. L'autre plus naïf, frustré et désordonné est appelé l'auguste. Qui est dans cette paire le clown blanc ?

- Ouane
- Miette
- Il n'y en a pas

3.- Ouane et Miette nomment des actrices mais parfois ils se trompent. Qui est l'intruse dans cette liste d'actrices?

- Bernadette Chirac
- Isabelle Adjani
- Jeanne Moreau

4.- Ouane et Miette adorent les QUIZ, et vous?

Tâchez de donner la bonne réponse :

1.- à quelle époque Molière a-t-il vécu?

- a/ à l'âge de glace
- b/ au XVII^e siècle
- c/ au printemps

2.- La troupe de Molière, appelée L'illustre Théâtre, était la troupe attitrée du roi. Qui était ce roi ?

- a/ le roi Louis XIII
- b/ le roi Louis XIV
- c/ le roi Louis XV

3.- Citez 3 pièces de Molière

- a/
- b/
- c/

5.- Miette et Ouane vont jouer une scène du Bourgeois Gentilhomme. Miette n'a pas l'air d'être d'accord

- Parce qu'elle n'aime pas du tout cette pièce
- Parce qu'elle n'aime pas son rôle
- Parce qu'elle est une fille qui va jouer un rôle d'homme

6.-Qu'est-ce une didascalie?

- Une phrase toute penchée
- Une partie du texte
- Une indication scénique

7.- Pourquoi M. Jourdain est ridicule?

- Parce qu'il en fait trop
- Parce qu'il porte des soies brodées
- Parce qu'il parle de façon ridicule

8.- Pourquoi les pièces de théâtre étaient-elles divisées en actes?

- Pour permettre aux acteurs un petit repos
- Pour pouvoir changer les bougies qui allumaient la scène
- Pour permettre au public de quitter leurs sièges

9.- La scène a un côté cour et un côté jardin. Le côté cour se trouve

- À droite du spectateur
- À gauche de l'acteur
- À droite de l'acteur
- À gauche du spectateur

10.- Le côté jardin se trouve

- À droite du spectateur
- À droite de l'acteur
- À gauche de l'acteur
- À gauche du spectateur

11.- M. Jourdain souhaite apprendre

- La philosophie
- La grammaire
- L'orthographe

12.- M. Jourdain trouve la leçon du Maître de Philosophie

- Très facile pour lui
- Trop inutile
- Très intéressante

13.- Au théâtre la mise en abyme est

- Le théâtre dans le théâtre
- Les actions racontées par un acteur

14.- Argan, protagoniste du Malade Imaginaire

- A des problèmes de santé
- Imagine avoir des problèmes de santé
- Adore avoir des problèmes de santé

15.- Toinette, la servante d'Argan, souhaite

- Guérir son maître
- Se moquer de son maître
- Montrer la réalité à son maître

- 16.- Argan, trop inquiet par ses maladies
- Ne s'aperçoit pas de la tromperie de Toinette
 - Accepte volontiers les services de ce nouveau médecin et pense quitter Purgon
 - Il a l'impression de reconnaître Toinette mais suit son jeu
- 17.- Argan est malade
- Du foie
 - De la rate
 - Du poumon
- 18.- Quels sont les symptômes de la maladie d'Argan?
- Maux de tête, lassitude, coliques
 - Vision trouble, fièvre, nausées
 - Chevilles enflées, amaigrissement, tâches rouges sur la peau
- 19.- Quelle est la prescription de Toinette pour Argan?
- Des saignées et des purgations
 - Du repos et quelques médicaments
 - Couper un bras et crever l'œil droit
- 20.- Argan
- accepte volontiers la prescription de ce drôle de médecin
 - a des doutes et va réfléchir avant d'accepter la prescription de Toinette
 - met à la porte Toinette et fait venir son médecin Purgon
- 21.- Qu'est-ce que c'est un aparté?
- lorsqu'un personnage parle à l'oreille à un autre personnage
 - lorsqu'un personnage s'adresse au public seulement
 - lorsqu'on entend les pensées d'un personnage
- 22.- Scapin a une mauvaise nouvelle pour Géronte
- Il cherche sans succès Géronte
 - Il fait semblant de chercher désespérément Géronte
 - Il trouve tout de suite Géronte chez lui
- 23.- Le fils de Géronte
- a été enlevé par un jeune turc
 - est parti en Alger
 - est parti à la recherche de son amoureuse
- 24.- Géronte trouve
- que son fils a cherché sa mésaventure
 - veut coûte que coûte récupérer son fils
 - veut faire appel à la justice pour récupérer son fils
- 25.- Scapin
- réussit à soutirer les 500 écus à Géronte
 - doit partir sans les 500 écus demandés par le jeune turc
 - est obligé de se contenter de 300 écus

7.- QUIZ Molière

- 1.- D'après l'origine sociale de Molière, était-il prédestiné au théâtre?
 - Oui
 - Non
- 2.- Quel fut le premier métier de Molière?
 - Tapissier
 - Boulanger
 - Avocat
- 3.- Quelle carrière a-t-il abandonné?
 - Tapissier
 - Boulanger
 - Avocat
- 4.- Quel était le nom de la troupe de théâtre que Molière a fondée en 1643 avec Madeleine Béjart?
 - Le célèbre Théâtre
 - L'illustre Théâtre
 - Le Théâtre français
5. Molière commence sa carrière à Paris après treize ans de vie en province. Il a alors :
 - 36 ans
 - 22 ans
 - 42 ans
- 6.- Combien de pièces de théâtre a-t-il écrit tout le long de sa vie?
 - 33
 - 15
 - 60
- 7.- Quel roi fait officiellement de sa troupe la troupe du roi?
 - Louis XII
 - Louis XIII
 - Louis XIV
- 8.- Quelle est la dernière pièce écrite par Molière?
 - Le malade imaginaire
 - Le dépit amoureux
 - Le médecin volant
- 9.- Le héros du Bourgeois Gentilhomme s'appelle
 - Monsieur Lourdingue
 - Monsieur Bourdain
 - Monsieur Jourdain
- 10.- Quel genre nouveau crée Molière?
 - La comédie
 - La farce
 - La comédie-ballet

CORRIGÉ Quiz Molière

- 1.- D'après l'origine sociale de Molière, était-il prédestiné au théâtre?
 - Non
- 2.- Quel fut le premier métier de Molière?
 - Tapissier
- 3.- Quelle carrière a-t-il abandonné?
 - Avocat
- 4.- Quel était le nom de la troupe de théâtre que Molière a fondée en 1643 avec Madeleine Béjart?
 - L'illustre Théâtre
5. Molière commence sa carrière à Paris après treize ans de vie en province. Il a alors :
 - 36 ans
- 6.- Combien de pièces de théâtre a-t-il écrit tout le long de sa vie ?
 - 33
- 7.- Quel roi fait officiellement de sa troupe la troupe du roi ?
 - Louis XIV
- 8.- Quelle est la dernière pièce écrite par Molière ?
 - Le malade imaginaire
- 9.- Le héros du Bourgeois Gentilhomme s'appelle
 - Monsieur Jourdain
- 10.- Quel genre nouveau crée Molière ?
 - La comédie-ballet

QUIZ théâtre

- 1.- Lorsque l'on va au théâtre et que la pièce est sur le point de commencer on entend :
 - De la musique
 - Trois coups frappés à l'aide d'un bâton
 - Rien
- 2.- Comment appelle-t-on un auteur de pièces de théâtre?
 - Un tragédiste
 - Un fabuliste
 - Un dramaturge
- 3.- A qui attribue-t-on la naissance du théâtre?
 - Aux Romains
 - Aux Egyptiens
 - Aux Grecs
- 4.- Molière est un auteur du :
 - XVII siècle
 - XVIII siècle
 - XVI siècle

5.- Quel est le vrai nom de Molière

- Jean Montesquieu
- Jean Marie Arouet
- Jean Baptiste Poquelin

6.- Qu'appelle-t-on 'le poulailler' dans un théâtre ?

- Les galeries les plus élevées
- Le lieu où se trouve l'orchestre
- Les coulisses

7.- Comment appelle-t-on les paroles échangées au théâtre

- Réplique
- Tirade
- Ton

8.- Antonyme de comique

- Satire
- Tragique
- Méchant

9.- Valet très connu pour ses multiples fourberies

- Molière
- Dramaturge
- Scapin

10.- Malentendu qui fait prendre un propos, une chose, une personne pour un autre

- Réplique
- Coup de théâtre
- Quiproquo

11.- Longue prise de parole d'un personnage

- Réplique
- Tirade
- Aparté

12.- Qu'est-ce qu'un acte?

- Une partie de la pièce
- Une chandelle en forme de valet
- Une pause dans la pièce

13.- Résolution des problèmes à la fin de la pièce

- Intrigue
- Dénouement
- Noeud

14.- Où les comédiens transpirent, se changent et se maquillent avant la scène

- Balcon
- Paradis
- Loge

15.- Indications de mises en scène

- Tirades
- Décors
- Didascalies

CORRIGÉ QUIZ Théâtre

1.- Lorsque l'on va au théâtre et que la pièce est sur le point de commencer on entend :

- Trois coups frappés à l'aide d'un bâton

2.- Comment appelle-t-on un auteur de pièces de théâtre ?

- Un dramaturge

3.- A qui attribue-t-on la naissance du théâtre ?

- Aux Grecs

4.- Molière est un auteur du :

- XVII siècle

5.- Quel est le vrai nom de Molière

- Jean Baptiste Poquelin

6.- Qu'appelle-t-on 'le poulailler' dans un théâtre ?

- Les galeries les plus élevées

7.- Comment appelle-t-on les paroles échangées au théâtre

- Réplique

8.- Antonyme de comique

- Tragique

9.- Valet très connu pour ses multiples fourberies

- Scapin

10.- Malentendu qui fait prendre un propos, une chose, une personne pour un autre

- Quiproquo

11.- Longue prise de parole d'un personnage

- Tirade

12.- Qu'est-ce qu'un acte ?

- Une partie de la pièce

13.- Résolution des problèmes à la fin de la pièce

- Dénouement

14.- Où les comédiens transpirent, se changent et se maquillent avant la scène

- Loge

15.- Indications de mises en scène

- Didascalies

8.- MOTS CROISÉS, le lexique du théâtre

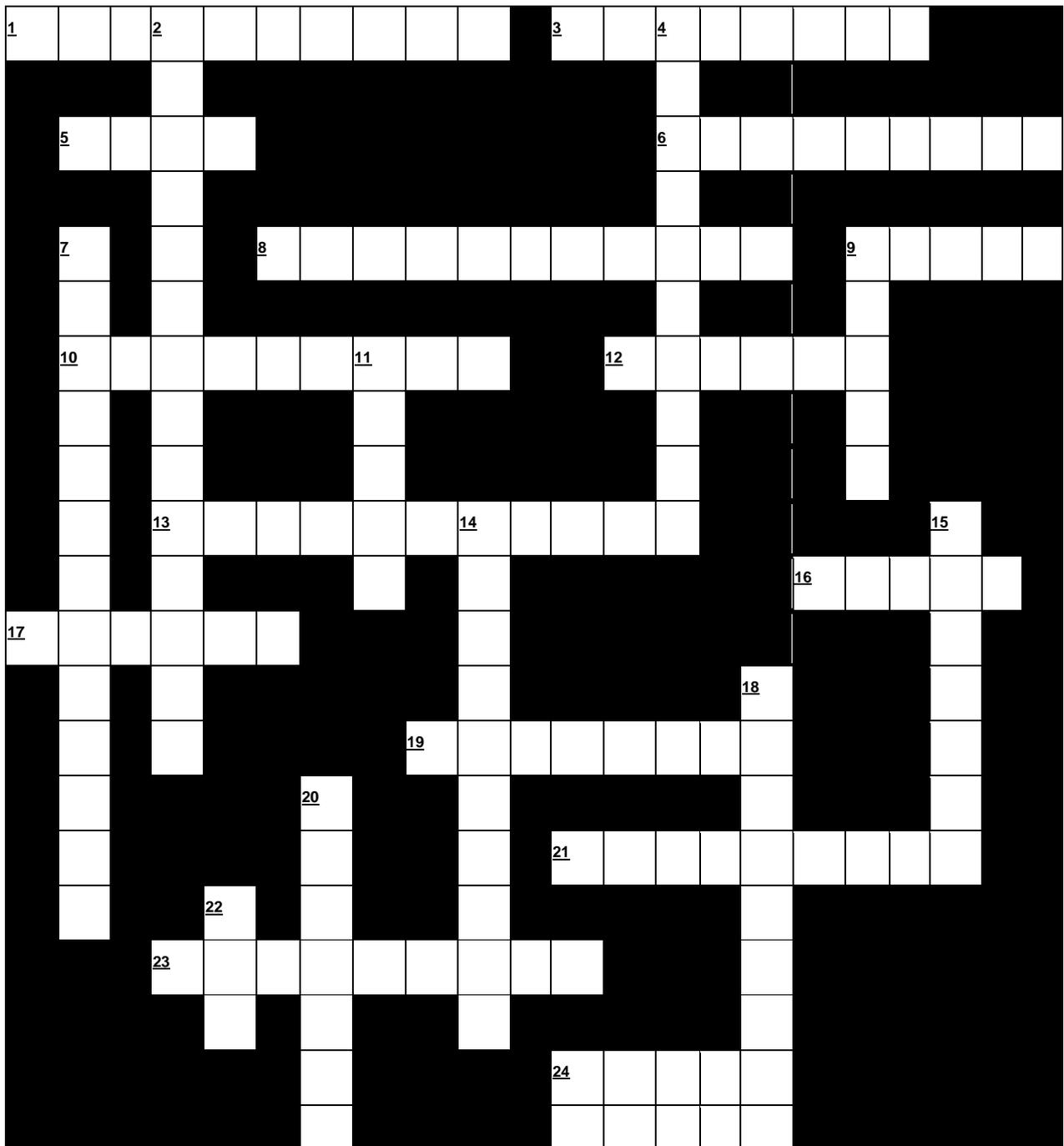
Si vous avez la possibilité de travailler en ligne voici le lien :

http://sd-1.archive-host.com/membres/up/82594388756992899/mots_croises_theatre.htm

Vous y trouverez la possibilité d'aide et la correction.

Si vous préférez travailler sur photocopie vous avez le corrigé juste derrière la grille.

Mots-croisés



Définitions horizontales :

1. Il écrit des pièces de théâtre.
3. C'est un professionnel. Il joue du théâtre.
5. Grande partie d'une pièce de théâtre.
6. Elles sont situées sur les côtés et le fond de la scène, derrière le décor.
8. Indications de mise en scène. Elles sont en italiques.
9. Les planches sur lesquelles on joue la pièce.
10. Pour les spectateurs ; premier étage autour du parterre.
12. Longue réplique d'un personnage.
13. Auteur d'Hamlet, très connu pour son oeuvre théâtrale.
16. Il entoure la scène pour l'orner. Il représente un lieu.
17. Il tombe et se relève entre chaque acte.
19. Place accordée autrefois aux spectateurs qui restaient debout, devant la scène.
21. Propos d'un personnage qui est seul en scène et se parle à lui-même.
23. Il s'occupe de la lumière, du son, des décors.
24. Le tout devant de la scène, à l'endroit où l'on mettait des bougies pour l'éclairer.

Définitions verticales :

2. Il s'occupe de diriger les acteurs.
4. Il monte et démonte le décor.
7. Il s'occupe des accessoires.
9. On en change à chaque fois qu'un personnage entre ou sort.
11. Sortes de petits salons particuliers de trois à huit places qui surplombent la salle.
14. Le dernier des balcons, situé tout en haut du théâtre.
15. Son vrai nom : Jean-Baptiste Poquelin.
18. Deux personnages jouant sur scène se donnent la...
20. Grand auteur de tragédies au XVII^e siècle.
22. Celui de Cyrano était exceptionnel.

Mots-croisés Correction



9.- À VOUS DE JOUER MOLIÈRE

Voici les scènes jouées dans le spectacle. Le texte a été quelque peu modifié pour rendre sa mémorisation plus facile.

Faites jouer les scènes à vos élèves, soit suivant le jeu de Ouane et Miette, soit à votre façon ou plutôt à celle de vos élèves.

Si vous trouvez les textes trop longs à mémoriser dédoublez les rôles, désignez plusieurs élèves pour jouer chaque personnage. Rendez-les uniformes par le même détail d'attrezzo (lunettes, perruques, encolure, écharpe, gants, objets caractéristiques des métiers des personnages, bref, un détail qui « représente » le Maître de philosophie, M. Jourdain, le Malade, Toinette, Géronte ou Scapin.

Proposez cette activité comme un jeu ou un concours où la phonétique mais aussi l'imagination et le travail collectif de chaque équipe seront applaudis. Permettez à vos élèves de montrer leurs talents et leur savoir-faire, aussi de s'amuser en français.

Et pourquoi pas, faites jouer ces scènes devant les élèves des classes qui ne sont pas venues à La Classe au Théâtre.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE, *en raccommodant son collet*.- Reprenons notre leçon.
Que voulez-vous apprendre?

MONSIEUR JOURDAIN.- Apprenez-moi l'orthographe.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- Très volontiers.

MONSIEUR JOURDAIN.- Après vous m'apprendrez l'almanach, pour savoir quand il y a de la lune, et quand il n'y en a pas.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- OK, commençons par une exacte connaissance de la nature des lettres, et de la différente manière de les prononcer. Les lettres sont divisées en voyelles et en consonnes. Il y a cinq voyelles, A, E, I, O, U.

MONSIEUR JOURDAIN.- Je comprends tout cela.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- La voix, A, se forme en ouvrant fort la bouche, A

MONSIEUR JOURDAIN.- A, A, Oui.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- La voix, E, se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut, A, E.

MONSIEUR JOURDAIN.- A, E, A, E. Oui. Ah que c'est beau!

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- Et la voix, I, en rapprochant encore davantage les mâchoires l'une de l'autre, A, E, I.

MONSIEUR JOURDAIN.- A, E, I, I, I, I. C'est vrai. Vive la science.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- La voix, O, se forme en rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres, O.

MONSIEUR JOURDAIN.- O, O, A, E, I, O, I, O. C'est admirable! I, O, I, O.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit

rond qui représente un O.

MONSIEUR JOURDAIN.- O, O, O. Vous avez raison, O. Ah la belle chose, que de savoir quelque chose!

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- La voix, U, se forme en rapprochant les dents, et allongeant les deux lèvres, U.

MONSIEUR JOURDAIN.- U, U. Rien de plus vrai, U.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.- Demain, nous verrons les autres lettres, qui sont les consonnes.

MONSIEUR JOURDAIN.- Je vous en prie.

LE MALADE IMAGINAIRE

TOINETTE.- Monsieur, voilà un médecin qui veut vous voir.

ARGAN.- Et qui?

TOINETTE.- Un médecin de la médecine.

ARGAN.- Je te demande qui il est?

TOINETTE.- Je ne le connais pas; mais il me ressemble comme deux gouttes d'eau.

ARGAN.- Fais-le venir.

TOINETTE, en médecin.- Monsieur permettez que je vous rende visite, que je vous offre mes petits services.

ARGAN.- Monsieur, je vous remercie. Ma foi, on dirait Toinette.

TOINETTE.- Je suis curieuse de connaître un illustre malade comme vous. Votre réputation s'étend partout.

ARGAN.- À votre service, monsieur.

TOINETTE.- Vous me regardez fixement. Quel âge me donnez-vous?

ARGAN.- Tout au plus vingt-six, ou vingt-sept ans.

TOINETTE.- Ah, ah, ah, ah, ah ! Quatre-vingt-dix!!!

ARGAN.- Quatre-vingt-dix?

TOINETTE.- Oui. J'ai un secret pour me conserver frais et jeune.

ARGAN.- Vous êtes un beau jeune-vieillard de quatre-vingt-dix ans.

TOINETTE.- Donnez-moi votre pouls....aie, aie, ce pouls fait l'impertinent. Qui est votre médecin?

ARGAN.- Monsieur Purgon.

TOINETTE.- Cet homme n'est pas connu parmi les grands médecins. De quoi, dit-il, que vous êtes malade?

ARGAN.- Il dit que c'est du foie, d'autres disent que c'est de la rate.

TOINETTE.- Ce sont tous des ignorants, c'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN.- Du poumon?

TOINETTE.- Oui. Que sentez-vous?

ARGAN.- Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

TOINETTE.- Justement, le poumon.

ARGAN.- Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.

TOINETTE.- Le poumon.

ARGAN.- J'ai quelquefois des maux de cœur.

TOINETTE.- Le poumon.

ARGAN.- Je sens parfois des lassitudes par tous les membres.

TOINETTE.- Le poumon.

ARGAN.- Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'était des coliques.

TOINETTE.- Le poumon. Vous avez appétit?

ARGAN.- Oui, Monsieur.

TOINETTE.- Le poumon. Vous aimez boire un peu de vin?

ARGAN.- Oui, Monsieur.

TOINETTE.- Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas?

ARGAN.- Oui, Monsieur.

TOINETTE.- Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que diantre faites-vous de ce bras-là?

ARGAN.- Comment?

TOINETTE.- Voilà un bras que je me ferais couper tout de suite si j'étais vous.

ARGAN.- Et pourquoi?

TOINETTE.- Ne voyez-vous pas qu'il tire à soi toute la nourriture, et qu'il empêche ce côté-là de profiter?

ARGAN.- Oui, mais j'ai besoin de mon bras.

TOINETTE.- Vous avez là aussi un œil droit que je me ferais crever, si j'étais en votre place.

ARGAN.- Crever un œil?

TOINETTE.- Ne voyez-vous pas qu'il dérange l'autre? Croyez-moi, faites le crever, vous verrez plus clair de l'œil gauche.

ARGAN.- Je ne suis pas pressé.

TOINETTE.- Adieu. Je suis désolé de vous quitter si tôt, mais j'ai une grande consultation, au revoir.

ARGAN.- Me couper un bras, me crever un œil, afin que l'autre se porte mieux ? La belle opération, de me rendre borgne et manchot!

LES FOURBERIES DE SCAPIN

SCAPIN .- Mon Dieu, quel malheur!! Pauvre Géronte!!!

GÉRONTE.- Que dis-tu, avec ce visage affligé?

SCAPIN.- Où est passé Monsieur Géronte?

GÉRONTE.- Qu'y a-t-il, Scapin?

SCAPIN.- Où pourrai-je le trouver, pour lui raconter ce qui est arrivé?

GÉRONTE.- Qu'est-ce que c'est?

SCAPIN.- Je cours à droite et à gauche pour le trouver.

GÉRONTE.- Me voici.

SCAPIN.- Il est caché quelque part.

GÉRONTE.- Holà, es-tu aveugle, tu ne me vois pas?

SCAPIN.- Ah, Monsieur, il n'y a pas moyen de vous trouver.

GÉRONTE.- Il y a une heure que je suis devant toi. Qu'est-ce que qu'il y a?

SCAPIN.- Monsieur...

GÉRONTE.- Quoi?

SCAPIN.- Monsieur, votre fils...

GÉRONTE.- Hé bien mon fils...

SCAPIN.- Est tombé dans une disgrâce.

GÉRONTE.- Et quelle?

SCAPIN.- Il était tout triste. Pour lui redonner le moral nous sommes allés nous promener sur le port. Il y avait une galère turque assez bien équipée. Un jeune Turc nous a invités à y entrer. Nous y sommes montés. Nous avons pris une collation, des fruits, du vin....

GÉRONTE.- Et alors?

SCAPIN.- Attendez, Monsieur. Pendant que nous mangions, il a fait mettre la galère en mer, une fois éloigné du port, il m'a fait mettre dans un esquif, et m'envoie vous dire que si vous ne lui envoyez pas de suite cinq cents écus, il va emmener votre fils à Alger.

GÉRONTE.- Comment cinq cents écus?

SCAPIN.- Oui, Monsieur ; et il ne m'a donné pour cela que deux heures.

GÉRONTE.- Ah le pendard de Turc!

SCAPIN.- C'est à vous, Monsieur, de trouver le moyen de sauver un fils que vous aimez tant.

GÉRONTE.- Que diable allait-il faire dans cette galère?

SCAPIN.- Il ne pensait pas que cela puisse arriver.

GÉRONTE.- Va-t'en, Scapin, va-t'en vite dire à ce Turc que je vais envoyer la justice.

SCAPIN.- La justice en pleine mer!

GÉRONTE.- Que diable allait-il faire dans cette galère?

SCAPIN.- La destinée conduit les hommes.

GÉRONTE.- Tiens, Scapin, je viens justement de recevoir cette somme en or. (*Il lui présente sa bourse, qu'il ne laisse pourtant pas aller ; et dans ses transports il fait aller son bras de côté et d'autre, et Scapin le sien pour avoir la bourse.*) Tiens. Va-t'en racheter mon fils.

SCAPIN.- Oui, Monsieur.

GÉRONTE.- Mais dis à ce Turc que c'est un scélérat.

SCAPIN.- Oui.

GÉRONTE.- Un infâme.

SCAPIN.- Oui.

GÉRONTE.- Et que si jamais je l'attrape, je saurai me venger de lui.

SCAPIN.- Oui.

GÉRONTE, *remet la bourse dans sa poche, et s'en va.*- Va, va vite requérir mon fils.

SCAPIN, allant après lui.- Holà, Monsieur.

GÉRONTE.- Quoi?

SCAPIN.- Où est donc cet argent?

GÉRONTE.- Ne te l'ai-je pas donné?

SCAPIN.- Non vraiment, vous l'avez remis dans votre poche.

GÉRONTE.- Ah, c'est la douleur qui me trouble l'esprit.

SCAPIN.- Je le vois bien.

GÉRONTE.- Que diable allait-il faire dans cette galère? Ah maudite galère! Traître de Turc à tous les diables!

ANNEXE 1 Qui est Molière?

La vie de Molière

Molière est né sous le règne de Louis XIII. Ce n'est qu'en 1643 que Louis XIV, le roi Soleil, succède son père.

Né Jean-Baptiste Poquelin, il est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris (église Saint-Eustache). La date de sa naissance n'est pas connue mais sans doute un jour avant son baptême. À l'époque les enfants étaient baptisés juste après la naissance.

Il est le fils d'un marchand parisien aisé, tapissier du roi. Sa mère meurt quand il a 10 ans. Enfant, c'est son grand-père qui lui fait découvrir l'art de la scène en l'emmenant assister à des représentations théâtrales de l'Hôtel de Bourgogne. Molière fait ses études chez les jésuites avant d'aller étudier le droit à Orléans. Après avoir obtenu le titre d'avocat il remplace son père (1642) en tant que tapissier royal auprès de Louis XIII qu'il accompagne en tant que tapisseur.

Lorsqu'il fait la connaissance d'une famille de comédiens, les Béjart, avec qui il se lie, il cède à un irrésistible attrait pour le théâtre et renonce à la charge de son père. Il fonde avec eux l'« Illustre Théâtre » le 30 juin 1643. L'Illustre Théâtre est un échec en raison de dettes (en août 1645, Molière est même emprisonné). Cette même année, il quitte Paris pour la province. Il y restera treize ans. Molière et les Béjart jouent de ville en ville.

Rentré à Paris en 1658 avec la troupe dont il a pris la tête, Molière bénéficie de la protection de Monsieur, frère du roi, qui le prend sous sa protection. Il rencontre Louis XIV et tout de suite il conquiert la faveur du jeune roi.

Molière obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis celle du Palais-Royal (à partir de 1660) où il remporte de nombreux succès en tant qu'auteur, acteur, metteur en scène et directeur de troupe.

Son premier triomphe a lieu l'année suivante avec Les Précieuses ridicules. La troupe se fixe alors au Palais-Royal (1661). En quinze ans Molière compose et monte plus de trente pièces.

Le roi a apprécié, soutenu et honoré Molière. En 1665 la troupe de Molière reçoit le nom de Troupe du Roi. Durant les querelles de Molière avec l'Église il bénéficie de son soutien. C'est que Molière flatte l'hédonisme du roi Soleil.

Mais avec l'influence croissante de la religion sur l'esprit de Louis XIV ce dernier se détourne progressivement du théâtre de Molière. Après 1671 Molière n'est plus invité que deux fois à la Cour.

Miné par ses luttes, son travail acharné, ses déboires conjugaux (son mariage en 1662 avec Armande Béjart, de vingt-deux ans sa cadette, fut malheureux), il meurt à cinquante et un ans en 1673.

Lors de la quatrième représentation du Malade Imaginaire, Molière, qui joue le rôle d'Argan, est pris de soudaines convulsions sur scène et meurt le 17 février, de ce qu'on pense être une congestion pulmonaire. La légende dit qu'il est mort sur scène ce qui n'est pas du tout vrai. Il subit une attaque sur scène et ce n'est que quatre jours plus tard qu'il mourut dans son lit.

Les comédiens, métier durement critiqué par l'Église dans la France intolérante du XVII^{ème} siècle, étaient excommuniés et ne pouvaient pas être enterrés en terre sainte à moins d'abjurer de leur profession ce que Molière ne fit pas. Grâce à l'intervention du Roi Louis XIV il échappe à la fosse commune et il est finalement inhumé au cimetière Saint-Joseph, à l'endroit où étaient inhumés les enfants non baptisés. Presque mille personnes vont venir assister à son enterrement qui, obligatoirement, eut lieu de nuit et sans cérémonie.

L'oeuvre de Molière

15 comédies en vers, 15 comédies en prose, une comédie héroïque en vers et deux farces en prose, 33 pièces en 20 ans d'écriture. Parmi ses pièces les plus célèbres, l'on compte *Les Précieuses Ridicules*, *L'École Des Femmes*, *Tartuffe*, *Le Misanthrope*, *Le Médecin Malgré Lui*, *L'Avare*, *Les Amants Magnifiques*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Femmes Savantes* ou encore *Le Malade Imaginaire*.

Molière n'est pas seulement un dramaturge de grand talent qui manie les vers à la perfection, c'est également un acteur comique très drôle qui déclenche l'hilarité du public à chacune de ses interventions et grimaces.

Il trouva son inspiration dans la comédie italienne, la **commedia dell'arte** mais aussi dans un genre populaire, la **farce**. Il va donner à la **comédie**, genre "moyen", voire bas, ses lettres de noblesse et finir par la porter au niveau de la tragédie considérée comme " le grand genre " depuis l'Antiquité.

Mais il a aussi inventé la **comédie-ballet** pour satisfaire aux goûts du roi, danseur lui-même, qui préfère de beaucoup, semble-t-il, ces comédies-ballet aux comédies pures. Molière donne ainsi naissance à une bonne quinzaine d'œuvres, conçues en collaboration avec les plus grands musiciens de son temps, tels que Lully de 1661 à 1670 et Marc-Antoine Charpentier ensuite. « *Il a, le premier, inventé la manière de mêler des scènes de musique et des ballets dans ses comédies et trouvé par là un nouveau secret de plaire qui avait été jusqu'alors inconnu* », dit Donneau de Visé, écrivain de l'époque. En effet, il existe depuis longtemps des Divertissements de Cour faisant appel à la musique et à la danse, possédant leurs traditions et leurs théoriciens, mais ce genre ancien, sans aucune prétention littéraire, ne vise que le plaisir du spectacle dans l'instant. L'originalité de Molière consiste au contraire, et les contemporains ne s'y trompent pas, à élaborer une œuvre ménageant un lien plus net entre le texte de la comédie, et les arts d'agrément, la musique et la danse. Molière a contribué grandement à l'éclat des fêtes royales.

Peintre des mœurs de son temps, surtout de la bourgeoisie dont il dénonce les travers (prétention nobiliaire, place des femmes, mariage d'intérêt...), Molière a créé en même temps des personnages individualisés emblématiques et approfondis dont la liste est longue : Monsieur Jourdain, Harpagon, Alceste et Célimène, Orgon et Tartuffe, Don Juan et son valet Sganarelle, Argan le malade imaginaire...

Impitoyable pour le pédantisme des faux savants, le mensonge des médecins ignorants, la prétention des bourgeois enrichis, Molière aime la jeunesse qu'il veut libérer des contraintes absurdes. Très loin des rigueurs de la dévotion ou de l'ascétisme, son rôle de moraliste s'arrête là où il l'a défini: «*Je ne sais s'il n'est pas mieux de travailler à rectifier et à adoucir les passions des*

hommes que de vouloir les retrancher entièrement », et son but a d'abord été de «faire rire les honnêtes gens». Castigat ridendo mores – Il corrige les mœurs par le rire.

Molière et la société de son temps

Avec l'installation de Molière à Paris la ville compte trois théâtres, L'Hôtel de Bourgogne, la troupe du Marais et la troupe du Théâtre du Palais Royal, celle de Molière.

À Paris, Molière, homme de théâtre polyvalent, à la fois chef de troupe, acteur, auteur et metteur en scène remet la farce au goût du jour. Son théâtre devient un rendez-vous incontournable. On ne cesse de venir applaudir ses pièces où l'on retrouve la société de l'époque, les petites querelles et les grands débats qui la divisent.

À travers son réalisme critique, Molière livre aussi des combats idéologiques, s'en prenant aux valeurs sur lesquelles sont fondés le royaume et la société de son temps. Entre 1662 et 1669, Molière livre notamment trois batailles successives autour de L'École des femmes, du Tartuffe, puis de Dom Juan. Les dévots de la bonne société le jugent subversif et le condamnent, l'accusant de libertinage et d'athéisme. À mesure que le siècle avance ses détracteurs sont de plus en plus nombreux.

Bien que jouissant de la faveur du roi, qui rit à ses pièces, Molière est, sa vie durant, en butte à de nombreuses attaques (querelle sur les Précieuses ridicules, l'École des femmes, le Tartuffe).

Tartuffe, jouée pour la première fois en 1664 à Versailles, pièce dans laquelle il critique l'hypocrisie des faux dévots, fait scandale. La pièce est interdite par le roi sous la pression des dévots qui se sentent visés. En 1665, *Dom Juan* suscite également des remous. Malgré son succès, la pièce est retirée.

Molière continue cependant de bénéficier de la faveur du roi.

Molière après sa mort

La troupe ne s'éteint pas avec le décès de son chef, elle fusionne avec celle du Marais. Puis le 24 août 1680, le roi ordonna en hommage posthume au grand dramaturge, la fusion des deux troupes restant à Paris : celle de l'Hôtel Guénégaud — qui regroupe les comédiens de Molière après la mort de celui-ci — et celle de l'Hôtel de Bourgogne. Il crée ainsi la Comédie-Française, comptant vingt-sept acteurs, chiffre élevé qui permet de donner des représentations tous les jours de la semaine, et qui jouit du monopole des représentations en français « à Paris et dans les faubourgs ». L'administration royale intervient de manière constante et autoritaire dans la vie de la nouvelle troupe.

La création de la Comédie Française s'inscrit dans une politique de contrôle et de centralisation des arts menée par Louis XIV dès son ascension au pouvoir. Elle est restée une institution, qu'on nomme respectueusement, aujourd'hui, la Maison de Molière.

Cependant après sa mort, durant 30 ans Molière a souffert d'un certain mépris. Durant tout le XVIIIème siècle son œuvre a été peu jouée, on le considère comme un simple bouffon. L'intérêt ne s'éveille définitivement qu'au XIXème siècle. À l'origine associé à la royauté, il devient figure populaire et républicaine, il incarne désormais la pensée libre, la résistance à l'oppression cléricale.

Par la suite durant tout le XXème siècle et jusqu'à aujourd'hui de multiples interprétations de Molière voient le jour.

Il est probablement l'auteur français le plus joué et le plus connu au monde, il est resté une des grandes figures du théâtre français. Molière n'aura pas cessé de s'attaquer aux stéréotypes du faux-dévo, du médecin et du bourgeois, faisant du rire et de la caricature une arme redoutable pour critiquer les travers de la société et de ses contemporains. Il est devenu un symbole de l'identité culturelle française, un objet de gloire nationale, un véritable lieu de mémoire. Chaque année, la troupe lui rend traditionnellement hommage à l'issue de la représentation du 15 janvier pour l'anniversaire de son baptême.

ANNEXE 2 : Les Mots du Théâtre

Acte - Division externe de la pièce en parties d'importance sensiblement égale en fonction du déroulement de l'action.

Alexandrin - Vers français de douze syllabes.

Antihéros - Personnage principal ne correspondant pas aux caractéristiques ou aux valeurs du héros traditionnel.

Aparté - Mot ou parole que l'acteur dit à part soi (et que le spectateur seul est censé entendre).

Argument - Résumé de l'histoire que la pièce met en scène.

Auteur : Personne réelle qui écrit la pièce, on dit aussi un dramaturge.

Avant-scène - Partie de la scène comprise entre la rampe et le cadre de scène.

Baignoire - Loge aménagée légèrement au-dessus du parterre. Certaines architectures prévoient une forme convexe au muret qui donne du côté de la salle, d'où le surnom de «baignoire». On y installe parfois les musiciens.

Balcon - Galerie au premier étage surplombant l'arrière du parterre.

Bienséance - Conformité aux conventions littéraires, artistiques et morales d'une époque ou d'un public. Une des règles du classicisme : les mœurs du héros doivent être acceptables et les faits historiques vraisemblables; la réalité ne doit pas paraître sous des aspects vulgaires ou quotidiens; la sexualité, la violence et la mort sont refoulées hors scène.

Canevas - Résumé ou scénario d'une pièce pour les improvisations des acteurs, en particulier ceux de la commedia dell'arte.

Casting - Attribution des rôles -avec ou sans consultation d'agences spécialisées- d'après l'âge, la morphologie, la voix, la célébrité. Robert 1991. Voir distribution, dramatis personae et emploi.

Choeur - Groupe -ou groupes alternés- chargés d'intervenir collectivement, par le chant, la danse et le récitatif, dans le cadre d'un rituel ou d'un spectacle. Dans le théâtre grec, l'intervention des choreutes, dirigée par un coryphée, est dite choreia. Du chœur grec, et plus tard du chœur médiéval, se sont détachés les interprètes des rôles individualisés qui caractérisent le théâtre occidental.

Chorégraphie - Terme, issu du théâtre grec où il désignait l'art de diriger les chœurs, utilisé depuis le début du XVIIIe s. pour désigner l'art de composer des danses et d'en régler les figures et les pas. Aujourd'hui employé pour désigner la mise en scène du théâtre gestuel.

Comédie - Pièce destinée à faire rire.

Comédien - Personne réelle qui joue le rôle.

Commedia dell'Arte - Genre de comédie d'origine italienne dans laquelle, le scénario - ou canevas - étant seul réglé, les acteurs improvisaient.

Côté cour - Côté droit de la scène, vue prise de la salle.

Côté jardin - Côté gauche de la scène, vue prise de la salle.

Coulisses - Partie située derrière le décor.

Coup de Théâtre - Événement soudain qui relance l'action.

Décor - Arrangement de la scène en vue de donner aux spectateurs un référent spatial. On a aujourd'hui tendance à restreindre ce mot pour désigner un aménagement constitué de panneaux peints et de quelques objets, et à recourir à scénographie pour désigner le décor construit.

Dénouement - Ensemble des motifs qui dérangent l'immobilité de la situation initiale et qui entament l'action. Point culminant entre les péripéties de nouement et de dénouement.

Deus ex machina - Personnage -ou événement- dont l'occurrence opportune ou l'intervention conclusive, aidée parfois de la machinerie scénique, permet à l'auteur de couper court au développement d'un scénario, de façon à éviter la catastrophe (ex.: apparition du Commandeur dans Dom Juan).

Dialogue - Échange de répliques entre au moins deux personnages.

Didascalie - Indications scéniques données hors texte, séparément des répliques.

Dramatis personae - L'ensemble de personnages ou protagonistes d'une pièce.

Dramaturge - Auteur de pièce de théâtre

Épilogue - Discours récapitulatif à la fin d'une pièce.

Farce - Comédie triviale souvent caractérisée par une tromperie, et se terminant tout aussi souvent par une bastonnade.

Farce - Courte pièce comique au langage souvent cru.

In media res - Lever le Rideau, commencer une scène, au milieu d'une conversation.

Intrigue - Énonciation de l'histoire qui va se dérouler.

Leitmotiv - Motif artistique ou littéraire récurrent, servant à annoncer un thème ou à signaler une répétition formelle (retour d'un mouvement, d'un énoncé, voire d'une assonance).

Loge - Pièce réservée aux artistes en vue de maquillage et des changements de costumes.

Machiniste - Il monte et démonte le décor.

Mise en abyme - Insertion d'une oeuvre dans une autre oeuvre.

Mise en scène - Ensemble des moyens d'interprétation scénique (scénographies...). Activité qui consiste à agencer ces moyens.

Monologue - Tirade d'un personnage seul en scène.

Noeud: Point culminant de l'action.

Orchestre - Emplacement situé au pied de la scène et autrefois réservé au chœur. Dans les salles modernes, il constitue la partie avant du parterre.

Parterre - Parquet généralement construit en pente où se trouvent les fauteuils.

Poulailler - Galerie la plus élevée d'un théâtre.

Régie - Local où le réalisateur dirige la production d'une oeuvre.

Régisseur - Personne qui gère l'organisation technique d'un spectacle.

Réplique - Phrase que répond un acteur ou un comédien à un autre.

Présence - Avoir la présence, en théâtre on le dit de la force avec laquelle un acteur tient son rôle devant le public. Dans le milieu théâtral, on sait que la présence est une adresse qu'on n'apprend pas, on naît ou pas avec elle. Elle définit la qualité d'un acteur.

Péripéties - Changement subite de situation dans une action dramatique ou scénique. Il y a des péripéties de nouement et de dénouement.

Plateau - L'espace où les décors sont plantés.

Proscenium - Partie de la scène comprise entre la rampe et le cadre de scène.

Quatrième mur - Dans le théâtre naturaliste : mur imaginaire séparant la scène de la salle.

Paradis - Dernier étage d'une salle de théâtre, appelé aussi poulailler.

Personnage - Être fictif, rôle.

Quiproquo - Situation dans laquelle des personnages dialoguent mais ne parlent pas de la même chose ou quand on prend quelqu'un pour quelqu'un d'autre.

Scène - Subdivision d'un acte. Dans l'acte passage délimité par l'entrée et la sortie d'un personnage.

Rampe - Galerie lumineuse qui borde la scène ou, le cas échéant, l'avant-scène, du côté de la salle.

Régie - Organisation matérielle du spectacle selon un cahier de charge, ce à quoi on réduisait autrefois la mise en scène (mise en place). Emplacement où se trouvent les consoles d'éclairage et de son.

ANNEXE 3 : La commedia dell'arte

La commedia dell'arte est un genre de théâtre populaire apparu en Italie vers 1550 mais ses origines remonteraient aux farces du Moyen Age. Ce genre théâtral se caractérise par des personnages stéréotypés et des situations burlesques. A l'exception des rôles amoureux, tous les acteurs portent des masques.

Il s'agit d'un genre théâtral à l'opposé du théâtre littéraire car cet art repose non pas sur un texte rédigé et dont les dialogues sont extrêmement respectés mais les pièces de Commedia dell'arte partent généralement d'un simple scénario ou canevas et il est énormément basé sur l'improvisation dont doivent faire preuve les comédiens qui doivent construire un dialogue.

Il se définit donc par l'utilisation de masques et de la pratique de l'improvisation. Le genre est d'abord considéré comme populaire (au sens pour le peuple), l'élite italienne lui préférant le classique ou le néoclassique.

L'expression italienne "commedia dell'arte" (qui a été reprise en français) signifie littéralement "théâtre interprété par des gens de l'art", c'est-à-dire des comédiens professionnels. Cette forme de comédie populaire était un divertissement pour le grand public. Les troupes composées d'acrobates, de ménestrels et de comédiens improvisaient, à partir d'une intrigue simple, une comédie mêlée de chants, de danse et d'acrobaties.

La popularité de la commedia dell'arte, en Italie comme à l'étranger, fut extraordinaire. Henri III fit venir une troupe en France, dès 1576. Au XVIIe siècle, les gouvernements d'Espagne et de France cherchèrent à censurer et à réglementer cette forme théâtrale. Elle a inspiré les plus grands dramaturges français, tels que Molière et Marivaux.

Au XVIIIe siècle, Carlo Goldoni donna un nouveau souffle à la commedia dell'arte en écrivant en prose, en éliminant peu à peu les masques et en donnant aux personnages une individualité toujours plus marquée. Il fit évoluer ce genre théâtral vers la comédie de caractère.

La commedia dell'arte repose sur des personnages bien reconnaissables, grâce à leurs costumes, leurs masques et leurs caractères stéréotypés.

On en distingue quatre types principaux :

- **Pantalon** (Pantalone en italien) est citoyen de Venise ; vêtu d'une **Culotte** longue, il incarne le vieillard avare, crédule, libertin ou méticuleux. Il joue tour à tour le rôle de père, époux, veuf, ou encore de vieux garçon.
- **le Docteur** (Il Dottore) est, avec Pantalon et Cassandre, l'un des vieillards de la troupe. Il vient traditionnellement de Bologne. Il est souvent un ami de longue date de Pantalon. Ce personnage prétendu savant se ridiculise quand il parle de science. Il est une satire des savants pédants du XVIIe siècle.
- **le Capitan** est un soldat fanfaron, hâbleur et vaniteux. Souvent d'origine espagnole, il porte un uniforme (un habit à rayures multicolores avec des boutons dorés, un chapeau à plume et une grande épée)
- **les zannis** ou valets, fourbes ou imbéciles, intrigants ou poltrons

Parmi les valets, on trouve notamment les personnages de :

- **Arlequin** (Arlecchino) et son costume fait de losanges multicolores ; il est connu pour sa bouffonnerie, sa crédulité et sa paresse. Il est parfois l'amoureux de Colombine et le rival de

Pierrot.

- **Brighella** : valet plus astucieux qu'Arlequin ; toujours habillé de vert et blanc avec un masque noir ou olive sur le visage, il porte une bourse et un poignard à sa ceinture.
- **Pierrot** (Pedrolino) est candide et badin. Son vêtement est blanc et il ne porte pas de masque car il a le visage enfariné.
- **Polichinelle** (Pulcinella) est un serviteur tantôt idiot ou astucieux courageux ou poltron. Son costume est une chemise blanche, serrée dans une ceinture. Il porte un long chapeau et un masque noir avec un nez crochu et des rides.
- **Scaramouche** (Scaramuccia) est vantard, fanfaron et peureux. Tout de noir vêtu, à la mode espagnole, il porte une longue rapière et se présente comme étant prince ou duc, même s'il est un valet.
- **Colombine** (Colombina) est une humble servante ou une soubrette hardie à l'esprit vif. Elle est tour à tour fille, femme ou maîtresse de Cassandre, de Pantalon, compagne de Pierrot ou amoureuse d'Arlequin.

Il y a également dans la commedia dell'arte des amoureux autour desquels l'action de noue : **Lelio**, le jeune premier, et **Isabella**.

A partir de ces personnages, chaque troupe pouvait jouer des centaines d'intrigues différentes.

Les compagnies de commedia dell'arte employaient des actrices professionnelles et ne faisaient pas interpréter les rôles féminins par des hommes.

ANNEXE 4 : Les procédés comiques chez Molière

LE COMIQUE DE GESTE

Le comique de geste est essentiel dans la farce mais aussi dans les différentes formes de comédie. Par les mimiques, les déplacements, les mouvements de la tête et des bras qui caractérisent un personnage ou expriment une intention non exprimée par la parole, l'acteur amplifie la drôlerie de l'action.

Formé dès sa jeunesse par les farces qu'il voyait sur la place publique et sensible au talent expressif des acteurs italiens Molière était lui-même un comédien qui utilisait tous les ressorts de la gestuelle comique.

LE COMIQUE DE SITUATION

Comme Molière affectionne la rapidité des actions, il a beaucoup employé ce type de comique.

Il repose sur des rencontres entre les personnages et sur les événements qui introduisent une nouveauté, une surprise ou un choc suscitant le rire. Il dépend généralement de l'imprévu et du mouvement du texte. Parfois Molière abuse des retournements de situation où des personnages se retrouvent et se reconnaissent des années après un naufrage et un enlèvement.

LE COMIQUE DES MOTS

Le comique des mots est essentiel chez Molière. Il commence dès la création du nom des personnages : l'usage était alors d'employer des noms à consonance grecque, latine ou italienne et Molière introduit parfois des noms qui évoquent le type de personnage qu'il crée.

Il se développe aussi dans les répliques où l'auteur recourt à certaines tournures verbales comme les jeux de mots.

Source de comique, le latin de fantaisie, l'opposition du langage populaire et le langage savant, ainsi que la répétition martelée d'une même réplique.

Dans son utilisation de la langue il a une double pratique. D'un côté la simplicité des mots met en relief la sagesse populaire. D'un autre des phrases très construites mettent en place la rhétorique des idées et des raisonnements.

Molière vise la clarté de l'expression et l'efficacité du comique.

Bibliographie

FORESTIER Georges, *Molière en toutes lettres*, Bordas, Paris, 1990.

Molière, *Œuvres Complètes*, GF-Flammarion.

Parcours Molière, Dossier Pédagogique de La Comédie Française, Frédérique Brunner et Laure Saveuse-Boulay, sous la direction de Joël Huthwohl.

Sitographie

www.toutmoliere.net

www.site-moliere.com

www.lebourgeoisgentilhomme.fr

www.lesfourberiesdescapin.fr

www.theatrotheque.com

www.dramaction.qc.ca

www.gralon.net

www.educnet.es

www.larousse.fr

sd-1.archive-host.com/membres/up/82594388756992899/mots_croises_theatre.htm

www.quizz.biz

www.aggloscenes.com (*Livret d'accueil Visite du théâtre Le Forum*)

www.tv5.org/TV5Site/jeunesse/quiz-285-10-moliere.htm

<http://www.linternaute.com/livre/questionnaire/fiche/10370/d/f/1/>